

Séance d'ouverture de l'Ecole d'études sociales de Genève

Autor(en): **Sechehaye, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **35 (1947)**

Heft 742

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-266370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENEVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENEVE Tél. 5.12.55

ÉPICERIE FINE
Spécialités : Vins fins, liqueurs, cafés, thés
BRONZI & FÖLLMI
succ. de KOEGER
34, Boulevard Helvétique Tél. 5.49.36

Tous les combustibles **Mazout**
s'achètent chez

ANTHRACOL S. A.

Place des Eaux-Vives 8 4.32.50
Téléphones : 4.32.59
(3 lignes) 4.32.58



PAPETERIE BRIQUET Rue du Marché 38
GENEVE Téléphone 4.10.38

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHENÉ Téléphone 4.28.79
5% à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse
de toutes ordonnances médicales, privées aussi
bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus
modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Ouvroir de l'Union des Femmes
Place de la Fusterie 9
Téléphone 5.35.66
Lingerie - Tabliers - Sous-vêtements
Vêtements d'enfants
Entr'aide sociale par le travail

Le cadeau signé et qui plaît
se trouve chez
Noverraz
Place Neuve 4 Potier

AU PETIT CORDON BLEU
Terrassière 32
Cours ménagers privés (1er étage)
Cuisine - Repassage - Racommodage
Magasin de vente de spécialités fines
Tram 12 : (Villereuse) Tél. 4.39.30

Demandez
le MOUVEMENT FEMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

ne saurait attendre que des gens à profession
sédentaire y renoncent ; une petite prolonga-
tion de la période électorale augmenterait cer-
tainement le nombre des votants.

Dans un tout autre domaine, je voudrais
faire remarquer que puisqu'on a des avocates
dans les tribunaux qui ont à juger des délits
commis par des mineurs, il serait bien à sou-
haiter qu'il en soit de même, avec en plus des
jurés femmes dans toute cause où des en-
fants sont impliqués, à titre de victimes. Il

Le 15 décembre 1947, M^{me} Roosevelt parlera à la Salle de la Réformation

Pour les précisions consultez la presse quotidienne.

est incompréhensible que les attentats à la
pudeur bénéficient si souvent du sursis —
sous le prétexte d'irresponsabilité. Si un in-
dividu, convaincu de ce crime, a jusque là
gagné sa vie et possédé une carte d'électeur,
il ne peut pas être considéré comme un irres-
ponsable. Et à supposer qu'il le soit — en
partie — il ne l'est certainement pas à un
tel degré qu'il ne se rende pas compte des
risques à courir. Il est révoltant qu'un tel
coupable bénéficie du sursis alors que le tort
moral subi par sa victime est extrêmement
grave. Un jury féminin ne se ralliera jamais
à pareille conclusion.

Jeanne Derron-Ulliac.

Nouvelles des Sections suffragistes

La section de Lausanne du Suffrage fé-
minin, a eu, le 14 novembre, sa première
séance de l'hiver, suivie par un nombreux pu-
blic ; Mlle A. Quinche qui présidait, a an-
noncé l'ajournement, *sine die*, de la motion
Ch. Bettens déposée au Grand Conseil
vaudois.

Elle a signalé à l'attention de ses auditrices,
le projet de loi sur la réorganisation judi-
ciaire, soumis au Grand Conseil dans la pré-
sente session, qui prévoit l'accession des fem-
mes à toutes les fonctions judiciaires, sauf
à celles de jurés.

Puis Mme A. Jeannet, présidente de l'Al-
liance nationale de sociétés féminines suisses,
a présenté un bref rapport sur la troisième
conférence de la F.A.O. (organisation de l'al-
imentation et de l'agriculture), tenue à Genève,
cet été, où elle représentait le puissant Con-
seil international des femmes, qui groupe 40
millions de femmes de tous les continents.
Elle a relevé le grand effort tenté par l'ONU
pour lutter contre la famine mondiale, effort
qui ne doit laisser personne indifférent.

S. B.

Un Comité en quête d'un membre

C'est celui du Centre d'informations mé-
nagères et familiales (5, Rond-Point de Plain-
palais). Cette utile institution travaille depuis
deux ans déjà et elle a rendu pas mal de ser-
vices aux habitantes de Genève, qui, de plus
en plus nombreuses, en prennent désormais
le chemin. Elles peuvent suivre là des cours
de couture, de tricotage, de cuisine et de pâ-
tisserie, dans la belle cuisine récemment amé-
nagée au Bourg-de-Four. Durant les semaines
qui précèdent les fêtes, le cours de pâtisserie
est ouvert tous les jours. Qu'en se le dise !

Plus indispensable est peut-être encore le
bureau de consultations, on n'y vient pas seu-
lement demander d'établir des budgets fa-
miliaux qui permettent aux mères de famille
de nouer les deux bouts, mais toutes celles
qui sont dans l'embarras ou dans l'angoisse
viennent frapper à cette porte. La secrétaire
ne peut pas répondre à toutes les questions,
elle ne peut pas placer du personnel de mai-
son, donner des conseils médicaux, juridiques,
psychologiques ou jouer le rôle d'une agence
immobilière, mais elle peut indiquer les
adresses où l'on donnera les réponses adé-
quates. Il y a là une agence de conseils désin-
téressés et gratuits qui dépanne bien des
femmes.

On vient de loin prendre modèle sur ce
centre : une assistante sociale d'Egypte, la
femme d'un juriste portugais. Une subven-
tion fédérale et cantonale couvre les frais et
nos autorités savent que ces fonds sont judi-
cieusement employés.

Se trouverait-il, parmi nos lectrices, une
femme qui disposerait de quelques loisirs
pour donner un coup de main, pour partager
des responsabilités avec les dames du comité,
trop peu nombreuses ?

Nous n'en doutons pas. Une activité variée,
nouvelle, indispensable comme celle-ci tentera
plusieurs d'entre elles, nous en sommes
certaines.

(S'adresser à Mme Eric Choisy, vice-pré-
sidente, Route de Florissant, 4.)



Séance d'ouverture de l'Ecole d'études sociales de Genève

Pour la 28^{me} fois, l'Ecole d'études sociales
de Genève vient de rouvrir ses portes, fin
octobre, sous la présidence du Dr Revilliod.

Dans son discours d'ouverture, le président
se réjouit d'accueillir une centaine d'élèves
et leur souhaite la bienvenue. Il les informe
qu'elles entrent dans une période de transition
car la directrice, Mme Wagner-Beck, dont la
consécration fut absolue et le dévouement
parfait, vient de se retirer après 26 années
d'activité. Les regrets de la « grande famille
des anciennes » sont touchants : ils rendent
témoignage de l'affection et de la reconnais-
sance qu'elles gardent à leur chère directrice
pour les conseils et les encouragements que
sa sollicitude maternelle leur avait prodigués.
Mme Wagner-Beck transmet la direction à
Mlle Marie-Louise Cornaz, ancienne élève de
l'école, dont les qualités et la compétence en
matière d'assistance sociale l'ont fait désirer
unaniment. En attendant qu'elle puisse se
faire remplacer à l'Office cantonal des mi-
neurs, à Lausanne, les dévouées collaboratrices
de la direction, Mlles Thuring et Collet assu-
rent l'intérim avec l'appui de la vice-pré-
sidente, Mlle Burkhardt et de M. R. Dottrens.

A ces communications d'ordre pratique,
succéda un exposé captivant de Mlle Richard,
juge assesseur, sur les diverses activités des
assistantes sociales.

Enfin M. Dottrens a parlé d'une façon
toute paternelle aux nouvelles étudiantes, en
attirant leur attention sur « ce moment so-
lennel de leur existence où elles peuvent se
préparer à leur vocation de service, vocation
qui leur impose la consécration du cœur et
de l'esprit ».

De vifs applaudissements pour les trois
orateurs ont montré à quel point les élèves
avaient apprécié cette ouverture d'horizons
sur leurs futures études. Puissent-elles, cha-
cune, contribuer dans une grande mesure à
rendre notre monde meilleur et plus fraternel !

M. Sechehaye.

Congrès de la Fédération internationale des femmes diplômées des Universités

Echos de l'Assemblée annuelle de l'Associa-
tion des Femmes universitaires.

En ce chaud mois d'août 1947, des femmes
de toutes races et de toutes couleurs se réu-
nissaient, dans la ville universitaire de Toronto,
au Canada, pour mettre en commun leurs
études, leurs expériences, leurs enquêtes et
leurs projets, pour accorder des bourses
d'études et élire un nouveau comité inter-
national (dont le siège se trouvera à Londres),
pour choisir enfin le pays qui accueillera
le congrès de l'I.F.U.W. en 1950.

Trois conférencières, une Canadienne, une
Mexicaine et une Française, prirent la parole.
Elles entreprirent les déléguées de problèmes
concernant l'éducation et l'enseignement, elles
proclamèrent le droit de chacun à l'instruc-
tion. Elles exposèrent la situation de la science
dans le monde d'aujourd'hui et étudièrent
le problème très actuel : « technique et pro-
grès », cherchant à donner un sens humain
et éthique à ce progrès. On aborda enfin la
question du suffrage féminin et des liens
unissant très étroitement la femme et la
famille. Ces liens sont-ils un obstacle à la
vie publique de la femme ? Plusieurs exem-
ples prouvent le contraire.

On désigna la Suisse comme lieu de réu-
nion du congrès international de 1950, et
c'est à nous de choisir la ville qui sera char-
gée de recevoir les déléguées.

J. Wettstein.

Les Unions chrétiennes de Jeunes Filles

L'assemblée des Unions chrétiennes de jeun-
nes filles du canton de Vaud s'est réunie à
Lausanne, au début de novembre, sous la
présidence de Mme Ed. Pache (Aubonne). 95

CANTON DE VAUD

Pour Noël choisissez :

une Dentelle de Gruyère
un Tissage à la main
une Poterie du Pays
ou un objet en bois ou un panier
de l'

Art Rustique Suisse
Entresol Pl. St-François, 12^{ème} Lausanne - H. CUÉNUD

Le Portail Blanc
WHITE GATES

English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram : „White Gate“

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines,
Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
M^{mes} BASSIN & JOËRN VEVEY

Chez **M^{me} Marleine**
MODES - VEVEY
vous trouverez le coiffant personnel

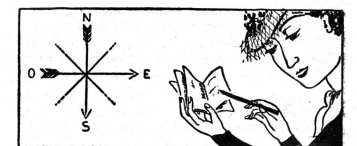
FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY
TROUSSEAUX

déléguées y ont assisté, représentant une
soixantaine d'Unions aînées et cadettes. Mme
Pache a signalé l'effort fait par les Unions
pour se mettre au service des jeunes filles
et des femmes : les Unions de Lausanne ont
deux maisons de vacances, à Sergey et aux
Plans s/Bex, recevant de 50 à 70 hôtes par
été. Le Chalet National, aux Diablerets, a reçu
cette année, 59 étrangères et 60 Suissesses.
Les Unions ont pu offrir 36 semaines de va-
cances gratuites à des unionistes de l'étranger.
Elles projettent d'ouvrir à Lausanne, un cen-
tre d'accueil pour les jeunes filles. Une com-
munauté de travail de diverses régions du
canton a préparé les sujets d'Oslo avec les
déléguées. Un effort continu est fait pour
aider les présidentes dans leur tâche, par le
moyen du *Journal de chefs* et des rencontres
de travail. Le contact est maintenu avec d'au-
tres sociétés féminines.

Mme P. Juillard, présidente nationale à
Lausanne, a apporté des nouvelles des autres
cantons, ainsi qu'une déléguée des Unions
genevoises. Mme Carrard et Mlle D. Juillard,
Lausanne, ont été nommées suppléantes au
comité cantonal. Trois camps ont été prévus
pour le début de 1948, pour les écolières, les
campagnardes, en janvier, un camp de dames
en février.

La soirée du 15 novembre a été consacrée
à la branche cadette : rapport de la contri-
sistrice, Mlle Juillard, admission dans le fais-
ceau cantonal de la section de Pomy, présen-
tation de Mlle Genton qui remplacera Mlle
Juillard, dès le mois de janvier ; échos du
camp de Windsor où il y avait quatre
Romandes.

S. B.



Carnet de la Quinzaine

Lundi 8 décembre.

GENÈVE : Union des femmes, 22, rue Et.-
Dumont, à 19 h. 15, *souper et soirée d'Es-
calade*. (Réservé aux membres.)

GENÈVE : Tous les jours (samedi et dimanche
exceptés), Taconnerie, 5, au 2^{ème} étage, lo-
cal de l'Union chrétienne des jeunes filles,
Club de midi à deux heures.

Vendredi 12 décembre.

LAUSANNE : *Suffrage féminin*. Lyceum. A
20 h. 30, entretien à bâtons rompus avec
une employée de banque qui dira la situa-
tion des employées de banque et répondra
aux questions qu'on lui posera. Entrée libre.

Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphonateur de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES